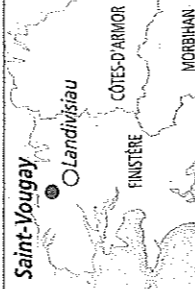


Les Bretons du jour

Guerre 39-45.

D'incroyables retrouvailles

Comment trois bons citoyens du bourg de Saint-Vougay ont-ils permis à la grande et à la petite Histoire de se rejoindre ? Grâce à internet, bien sûr. Mais aussi à de multiples concours de circonstances qui ont valu, ce week-end, à Jean-Paul Abgrall, Jean-Paul Palud et Hervé Simon d'emmener toute la commune dans des retrouvailles uniques avec l'Américain Robert Jackson, 88 ans, dont l'avion avait été abattu, 65 ans plus tôt, au-dessus de la commune.



insiste, avec une timidité mal contenue, Jean-Paul Palud, exploitant agricole, lui aussi. La canne à pêche à la main, les copains de 12 ans révélaient qu'un jour, là, « ils retrouveraient peut-être un soldat, justement ».

À la pêche aux témoignages

Voilà deux gaillards sans histoires. Enfants, Jean-Claude et Jean-Paul, 55 ans, allaient pêcher dans un petit ruisseau de leur commune. À deux pas du champ de Saint-Vougay où quelques années plus tôt, le 21 octobre 1942, un B17 américain, délicieusement baptisé « Big bitch », s'était crashé avec dix jeunes hommes à bord, abattu en vol par un avion de chasse allemand. Dans la famille des jeunes garçons, l'aventure a longtemps fait parler : « Ma mère avait assisté au combat aérien. Combien de fois elle m'en a rebattu les oreilles ! », se souvient Jean-Claude, agriculteur.

« La ferme de mes parents était toute proche du lieu du drame. Mon père a retrouvé des restes humains quelques jours après les faits. Tout ça l'avait secoué ! »,

Et le voilà : l'homme mesure un impressionnant 1,90 m. Agé de 88 ans, « Bob » Jackson a effectué ce week-end, pour la première fois depuis 65 ans, le long voyage reliant Olathe (Kansas), à Saint-Vougay. Pendant deux jours, le lieutenant a renoué les fils de sa mémoire, allant de rencontres improvisées en cérémonies officielles, d'émotion en émotion.

Recherches sur internet

Derrière lui, bien sûr : Jean-Claude, Jean-Paul et Hervé. Les larmes aux yeux, les trois hommes racontent encore, un œil sur leur héros, la suite de l'incroyable épopée : l'identification de l'aile comme celle d'un B17.

Une première recherche sur internet qui authentifie le jour et le lieu du crash. L'appel à témoins par

voie de presse, qui délie les langes et les souvenirs des gens du coin. Les connexions de plus en plus nombreuses avec le site internet des vétérans de l'US Air Force. Et puis, cette rencontre improbable, via internet, avec les Américains Destia et Rodney Hermes, les petits-cousins de Thomas Morgan, disparu-lors du crash.

Comme des gosses

En tirant sur le fil, la pelote n'en finit plus de se dévider. Appuyés par les Vougeaisiens, les Hermès retrouvent Robert Jackson aux États-Unis, en mai 2005.

Comme des gosses, Jean-Claude, Jean-Paul et Hervé tournent les pages d'un livre virtuel qui, insistent-ils, « ne demandait qu'à être ouvert ».

Jackson a été soigné par les Alle-

Jean-Paul Palud (en bas à gauche), Jean-Claude Abgrall (en haut à droite) et Hervé Simon (en haut à droite) entourent leur « héros », Robert Jackson, samedi matin à Saint-Vougay, près de Landivisiau (29), devant la fameuse aile du B17 grâce à laquelle tout-a-commencé. (Photo S.P.)



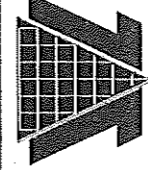
mands à l'hôpital de NeUILly, avant d'être enfermé, avec l'autre survivant du crash, John Bennet, au Stalag Luft 3 (d'où est tiré le film « La grande évasion »). Ils sont restés amis après la guerre, mais n'ont jamais su ce que les autres étaient devenus. Grâce aux habitants de Saint-Vougay et à l'Amicale du 21 octobre 1942, qui prolonge l'initiative des trois passionnés, le vieux monsieur à la casquette rouge et aux gants de cuir peut enfin, dit-il, « dormir paisiblement ».

Jean-Claude Abgrall, l'un des « passeurs d'histoire », pleure, lui, en silence. Puis, dans un souffle, glisse ce joli message : « En accueillant Robert Jackson, nous formulons enfin le "Merci" que nos parents n'ont pas eu le temps de dire aux Américains ».

Sophie Prévost

LES RECHERCHES SE POURSUIVENT

Outre la stèle posée sur les lieux, l'an dernier, en mémoire de soldats américains victimes du crash, et les dix chênes plantés, samedi, par des enfants de la commune, l'action de l'Amicale va se poursuivre. Et somme de nouveaux hasards, Jean-Claude Abgrall et Jean-Paul Palud ont désormais identifié l'Allemand responsable du crash du B17. L'avion d'Armand Landman a lui-même été abattu trois semaines après les faits. L'homme repose au cimetière allemand de Lesneven (29). D'ici à ce que les Vougeaisiens retrouvent la trace de sa famille...

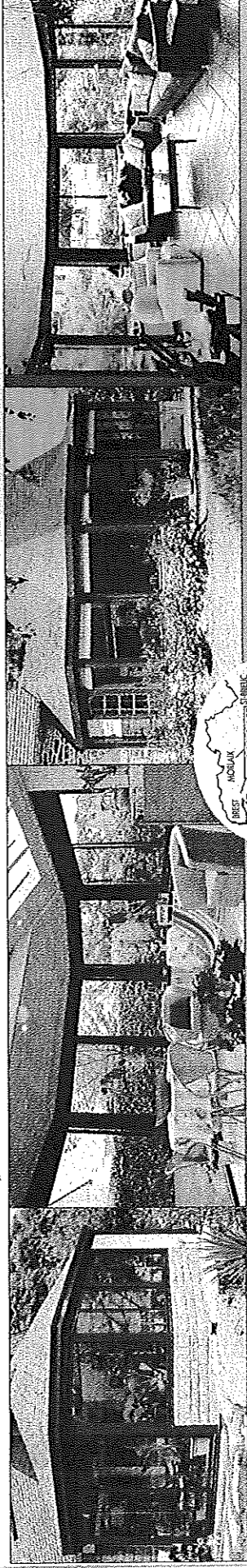


VERANDA Line



NOUVEAU À CORLAY : PLUS DE 15 VÉRANDAS AMÉNAGÉES

DU 23 AU 28 OCTOBRE, PORTES OUVERTES SUR NOS DEUX SITES



GAUDAN - 02-97.8144.44

Z.A. de Lann-Sevelin (sortie Morlaix, au rond-point survoie Z.A. Sevelin)

www.verandaline56.com

E-mail : scombe@wanadoo.fr

CORLAY - 02-96.57.80.20

Z.A. de Kerjoly

www.verandaline.com

E-mail : scombe@wanadoo.fr

